

Alfred Rosmer

Lettre de démission de *L'Humanité*
(23 avril 1924)

Extrait de Colette Chambelland/ *Pierre Monatte, une autre voix syndicaliste* (Ed. de l'Atelier, 1999).

L'Humanité est, paraît-il, en train de faire "perdre au Parti sa claire figure communiste (phrase de Treint in *BC*)". Dans l'intérêt même du Parti, il est du devoir du comité directeur de mettre fin à cette situation. Que les vrais communistes, que ceux qui sont "dans la ligne" viennent redonner à *L'Humanité* la "claire figure communiste" qu'elle a perdue.

Nous t'adressons notre démission des fonctions dont nous avons la charge à l'organe central du Parti.

Nous le faisons avec le sentiment qu'un travail urgent de redressement du parti s'impose [...]

A l'heure où la campagne électorale bat son plein et où le Parti donne l'impression qu'il y participe surtout dans l'intention de conquérir des sièges, il est normal que les membres du Parti issus du syndicalisme révolutionnaire soient traités en pestiférés et même menacés d'exclusion [...]

Etroitement solidaires de Monatte, nous te prions instamment de pourvoir sans délai à notre remplacement [...]

Nous rentrons dans le rang.

Nous y serons plus à l'aise pour défendre notre point de vue: celui d'un Parti communiste où les ouvriers ne seraient pas des figurants mais le vrai moteur de l'organisme tout entier;

D'un Parti communiste qui comprendrait la nature exacte du travail syndical et son importance;

D'un Parti communiste où le centralisme mécanique céderait la place au centralisme animateur;

D'un Parti communiste d'où seraient bannies les crises artificielles de direction qui démoralisent et détournent de leur travail les militants du rang;

D'un Parti communiste qui aurait à cœur d'être une vraie section de l'Internationale.

Nous y serons plus à l'aise pour lutter contre ceux qui sont en train de saboter le Parti et le mouvement ouvrier.

Alfred Rosmer

Ferdinand Charbit

D. Antonini

Victor Godonnèche

Maurice Chambelland